

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N 14 - Samedi 1^{er} Avril 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEME DU JOUR

JEAN GRÉMILLON

« Le Ciel est à vous ! » qui a apporté un certain nombre de satisfactions aux amateurs de vrai et beau cinéma en a procuré une, d'une qualité toute particulière à ceux qui, parmi ces amateurs, ont dépassé la quarantaine, en imposant à l'immense public des salles obscures le nom de Jean Grémillon.

Ce n'est pas la première fois que ce nom apparaît sur les écrans et qu'il y est accueilli sympathiquement, mais même avec « Lumière d'été » dont l'apparition avait été saluée chaleureusement par la critique il n'avait pas pénétré dans la foule avec cette vigueur de coup de poing que lui donne le succès fait à « Le Ciel est à vous ! »

Et pourtant s'il est dans le Cinéma français une personnalité qui méritait ce contact avec la foule, c'est bien celle de Grémillon, énergique, convaincu et persuasive, toute de foi en son art et d'amour pour son métier. Voilà une vingtaine d'années que je le connais, l'ayant rencontré pour la première fois au Studio du Vieux-Colombier où l'on projetait son premier film : « Tour au Large ».

« Tour au Large », c'est-à-dire un poème à la gloire de l'Océan, le plus beau peut-être des poèmes que l'Océan ait inspirés au Cinéma, et le plus sensible en tous cas et le plus riche en images dignes d'un Turner : brumes, levés et couchers de soleil, miroitement de l'eau... Et ce poème étonnant, c'était ce grand garçon solide, aux gestes rares, aux allures un peu paysannes, qui l'avait conçu et réalisé à une époque où, en dépit des efforts de l'« Avant-Garde », c'était déjà folie de vouloir faire un film qui ne fût pas tiré d'une pièce de théâtre célèbre ou d'un roman populaire.

« Tour au Large » valut à Grémillon un certain nombre de sympathies et lui fit une réputation d'homme de goût de qui on pouvait attendre beaucoup, mais cette réputation ne s'étendit pas hors d'un petit cercle. De ce petit cercle, Grémillon eut beaucoup de mal à s'évader et l'énergie dont il est doué ne lui fut pas inutile pour l'aider à vaincre l'incompréhension et la mauvaise volonté à laquelle il se heurtait et dont il voulait triompher sans faire la moindre infidélité à ce qu'il estimait la vérité. Un premier effet de cet entêtement fut « Maldonne » pour quoi il eut la collaboration d'Alexandre Arnoux et celle de

Charles Dullin. Arnoux, Dullin : deux hommes qui, eux non plus, n'étaient pas dans les petits papiers des producteurs, grands amateurs d'Alexandre Dumas et de Biscot. De cette collaboration sortit un beau film dont la carrière resta quelque peu confidentielle. Et la lutte recommença, aussi difficile. Mais Grémillon n'avait rien perdu de son énergie et il réalisa « Gardiens de Phare » où il montrait à l'évidence qu'il n'ignorait rien des possibilités de son art ni de son métier. Chercher son inspiration dans une pièce du répertoire du Grand Guignol pouvait être regardé de la part de Grémillon comme un consentement à certaines méthodes chères aux commerçants du Cinéma. Apparences seulement car, convaincu de la valeur de la théorie qui affirme qu'en Art la forme l'emporte sur le fond, Grémillon, avec ce film, démontra — et avec quelle maîtrise ! — que l'on peut faire du Cinéma avec la matière la moins cinématographique... Mais pour obtenir ce résultat, il faut être... Il faut être Grémillon !

Et en dépit des rebuffades, des portes qui ne s'ouvraient pas aussi larges devant le monsieur qui apporte les droits d'adaptation d'un vaudeville éculé, accompagnés d'une vedette encadrée à droite d'une commandite et à gauche d'un crédit chez un couturier, Grémillon resta Grémillon, c'est-à-dire un homme qui ne perdait rien de sa robustesse ni de sa foi et en qui on ne découvrait parfois un peu d'amertume que lorsqu'on le connaissait bien, mais cette amertume elle-même, loin de le démoraliser, n'était pour lui qu'un excitant de plus. C'est ce Grémillon-là que nous retrouvons aujourd'hui dans « Le Ciel est à vous ! » et dans chacune des images de ce beau film d'où s'exhale un si bon parfum d'humanité, de santé, de confiance. Le film que tous ceux qui connaissent Grémillon attendaient de lui, le film qu'il nous devait.

René JEANNE.

UN GROS SUCCES A LYON

Nous apprenons avec plaisir que « Le Loup des Malveneur » vient de remporter, à la Scala, un succès énorme.

Pendant la première semaine, cette salle a réalisé : 358.670 fr., chiffre record, enregistrant 20.031 entrées.

Nous rappelons que ce film réalisa, au « Capitole » de Marseille, une recette de 488.215, et battit tous les records du dimanche en atteignant 110.393 fr., avec 5.567 entrées.

Cette belle production, de Guillaume Radot, que distribua « Les Réalisations d'Art Cinématographique », constitue une preuve nouvelle de la vitalité du Cinéma français.

TRIOMPHAL SUCCES DE « JE SUIS AVEC TOI »

C'est un succès sans précédent qui vient d'accueillir le nouveau film de Henri Decoin, dans lequel Yvonne Printemps et Pierre Fresnay — coupe magique de l'écran français — ont déployé une étincelante fantaisie, jamais ces comédiens incomparables n'avaient trouvés réunies dans un même film tant d'occasions de nous émerveiller par la variété d'un jeu constamment renouvelé, constamment séduisant, reflétant les nuances les plus subtiles de l'émotion.

Le dialogue de Pierre Bénard traduit avec esprit les choses du cœur ; quant à la mise en scène de Decoin, vivante, nerveuse, délicate et sensible, elle constitue un véritable enchantement. Le scénario original de Crommelynck, l'adaptation de Marcel Rivet, la partition musicale de Sylviano concourent à la perfection de l'ensemble avec une interprétation hors de pair.

Résolument moderne et sachant montrer juste ce qu'il faut de respect de nos meilleures traditions, cette production ravissante a charmé le Tout-Paris qui n'a pas souvent l'occasion d'applaudir une œuvre de cette qualité.

Yvonne Printemps, qui n'avait pas reparu à l'écran depuis *Trois Valses* a pu donner dans *Je suis avec toi*, la mesure d'un talent qui ne cesse d'étonner.

Nos Informations...

MARSEILLE

Voici les recettes des salles de Marseille pour la semaine du 13 au 21 mars 1944 :

REX (Les Anges du Péché) : 355.487. — CAPITOLE (Goupi Mains-Rouges) : 320.147. — ODEON (Douce) : 289.432. — HOLLYWOOD (Le Soleil de Minuit) : 116.014. — MAJESTIC (Le Secret de Madame Clapain) : 109.330. — STUDIO (Le Secret de Madame Clapain) : 98.213. — CINEVOX (Le Jour et la Nuit) : 89.498. — COMEDIA (Le Démon de la Danse) : 84.677. — PHOENIX (Béatrice Cenci) : 74.258. — NOUVEAUX (Le Baron Fantôme) : 43.376. — CAMERA (La Fugue de Monsieur Petterson) : 42.147. — CLUB (Soir de Carnaval) : 37.325. — ECRAN (Traje au Large) : 26.163. — CINEAC P. M. (Marie Martine) : 89.956. — CINEAC P. P. (Marie Martine) : 63.855.

LYON

L'arrêté préfectoral relatif aux nouvelles restrictions électriques, est entré en vigueur à Lyon, le lundi 29 mars. Sept à huit séances seront données par les salles de 1^{re} vision, les jeudi, samedi et dimanche. Les recettes ont ainsi diminué de 50 % environ. « Le Colonel Lambert » (2^e semaine au Pathé-Palace) : « Vautrin » (Tivoli et Majestic) : « Le Foyer perdu » (Scala) : « L'Inévitable M. Dubois » (1^{er} semaine au Coucou) : « Le Soleil de Minuit » (3^e semaine à l'A. B. C.) : « L'Intruse » (5^e semaine au Modern 39), ont été projetés, pendant ces trois jours d'ouverture imposés par l'arrêté.

Rappelons que le « record » pour deux semaines restera celui du Pathé-Palace, avec *L'Eternel Retour* : 1.036.776 francs.

Parmi les films présentés à Lyon précédemment, « L'Ange de la nuit » avait réalisé, en deux semaines, 9.000 francs au Pathé-Palace ; « Le Chant de l'Exilé », 700.000 fr., et « Marie Martine », 600.000 fr. (également en deux semaines), au Tivoli et au Majestic. A la Scala, « Le Loup des Malveneur » avait atteint une recette de 358.670 fr., en sept jours, ce qui représente 20.031 entrées pour un établissement de 989 places !... Ce même film a ensuite réalisé 168.894 fr. en 4 jours.

Une soirée de gala, au profit des étudiants orphelins, aura lieu par dé-

rogation, le mardi 28 mars, pour la première, à Lyon, de *La Valse Blanche*, à l'A. B. C. Ariane Borg, la nouvelle vedette de ce film que présente Silius, paraîtra sur scène et sera reçue à la Maison de la presse parisienne.

Le Coucou, avec 230 places seulement, aura de beaucoup dépassé le plus haut chiffre de recettes qui ait jamais été totalisé dans notre région pour un film en première vision : 1.692.343 fr. en seize semaines, avec 79.421 entrées !...

M. Madlef est directeur de l'Agence lyonnaise des films Tobis, en remplacement de M. Valadier, démissionnaire.

TOULOUSE

Le 1^{er} avril, M. Martin quittera la direction de l'Agence « Tobis » de Toulouse pour prendre celle des « Sélections Cinématographiques du Sud-Ouest ». Il vient d'être appelé à ce poste par M. Grandclément, nouvel animateur des « S.C.S.O. », qui entend faire de sa firme l'une des toutes premières du Midi de la France. M. Martin sera remplacé à la direction de Tobis par M. Paul Maffre. M. Maffre est fort connu et apprécié des exploitants qu'il visite depuis de nombreuses années ; depuis quelques mois, il comptait parmi les représentants de l'Agence A. C. E. de Toulouse, précédemment il représentait les Films de Provence. Nous adressons nos félicitations à M. Martin et à M. Maffre.

C'est le « Trianon-Palace » qui vient de s'assurer l'exclusivité de *Douce*, le remarquable film de Claude Autant-Lara, et de *Madame et le Mort*, avec Renée Saint-Cyr.

L'Agence « Discina » nous communique les résultats de la première semaine d'exploitation des « Mystères de Paris », au Tandem « Nouveautés-Vox » : 520.870 fr. et 22.864 entrées (5 jours et nombre de séances réduit).

Au cours de deux galas, l'un au profit des « Fils de Tués », et l'autre au bénéfice des « Œuvres Sociales de l'Union Générale des Etudiants », nous avons eu le plaisir d'applaudir, sur deux scènes toulousaines, les charmantes vedettes de l'écran : Madeleine Soljone et Suzy Delair, qui ont remporté un éclatant succès.

Les nouvelles restrictions d'électricité obligent les salles à fermer quatre jours par semaine. Cela crée de grosses perturbations. De plus, bien qu'on ait établi un roulement, la clientèle, cependant informée par les journaux, flotte, car elle n'est pas encore accoutumée à ces dispositions.

Les *Misérables*, l'œuvre célèbre de Victor Hugo, vient de totaliser, à Albi, au Tandem « Vox-Florida », la somme de : 74.020 fr.

Voici maintenant les programmes des salles :

Au PLAZA : « Un Grand Amour » et « Forces Occultes » ; au TRIANON-PALACE : « Vautrin » ; au CINEAC : « Défense d'Almer » ; aux NOUVEAUTES : « Les Mystères de Paris » (2^e semaine d'exclusivité) ; au VOX : « Les Mystères de Paris » (2^e semaine d'exclusivité) ; au GALLIA-PALACE : « Le Grand Refrain » (3^e semaine) ; JEUNESSE-CINEMA : « Le Schpountz ».

Eclair-Journal présentera, le 4 avril, à 15 heures, au « Cinéac », *Le Voyageur sans Bagage*, avec Pierre Fresnay et Blanchette Brunoy.

Sirius-Film nous informe que les résultats de « L'Emigrante », en reprise sur Toulouse, pendant la semaine du 24 au 29 février, ont été les suivants : 135.184 fr.

Les *Visiteurs du Soir*, la belle production de Marcel Carné, a réalisé au « Cinéac », la somme de : 135.279 fr. (en 5 jours et nombre de séances réduit).

L'Homme qui vendit son âme », que distribue notre ami Trilles, vient de réaliser, en 5 jours, et avec un nombre de séances réduit, la coquette somme de : 267.665 fr., au Plaza.

Midi-Cinéma-Location a présenté, au « Cinéac », deux nouvelles productions : *Deux Hommes*, tiré du célèbre mélodrame français *Les Crochets du Père Martin*, de Cormon et Grandg, et interprété par Ruggero Ruggeri, et *Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs*, film rempli de fantaisie et de gaieté fort bien joué par François Périer, Gaby Sylvia, Jacques Jansen et Carette.

C'est le 11 avril 1944 qu'aura lieu, au cinéma « Le Plaza », le Gala des Œuvres Sociales du C.O.I.C., avec un magnifique programme sur lequel nous reviendrons incessamment.

Vautrin, qui est projeté actuellement au « Trianon », attire les Toulousains en foule. Ce film dont nous avons déjà parlé longuement, obtient, comme il fallait s'y attendre, les faveurs du public et les représentations se déroulent devant des salles comblées de spectateurs enthousiastes.

Les Sélections Cinématographiques du S. O. nous informent que le film : « Retour de Flamme », a réalisé, à Toulouse : 284.146 fr., en une semaine.

Roger BRUGUIERE.

Le film est achevé...

Viviane Romance

dans

La Boîte aux Rêves

Copies disponibles en Mai



Le meilleur film de Tino Rossi



L'ILE D'AMOUR
Le film le plus attendu
L'ILE D'AMOUR
Le film le plus demandé
L'ILE D'AMOUR

ECLAIR JOURNAL

vous prie d'écouter

A RADIO TOULOUSE

Lundi 10 Avril entre 20 h. 15 et 21 h.

A RADIO ANDORRE

Lundi 24 Avril entre 20 h. 15 et 21 h.

deux causeries cinématographiques sur

Le Voyageur sans Bagage
avec PIERRE FRESNAY

La Dernière Production

«Eclair-Journal»

LYON
98, Bd des Belges
Léland 76-39

MARSEILLE
103, Rue Thomas
National 23-65

TOULOUSE
10, r. Claire Paulhac
Tel. 221-36

Gros Succès au "PARAMOUNT" de Paris de

GRAINE AU VENT

de Lucie Delarue-Mardrus

S.E.I.B. FILMS A ouvert son service de FORMAT REDUIT et distribue pour la région de LYON

Paradis Perdu
Nadia Femme Traquée
Le Moussaillon
La Batardé
L'Enfant dans la Tourmente
Les Rois de la Flotte
Balthazar
Moulin Rouge
3 Argentins à Montmartre
Chambre 13
Sarati le Terrible
La Sévillane
Monsieur Bégonia
Romarin

TOBIS

vous annonce

REWE BLANC

un film sensationnel sur le patinage artistique

MARSEILLE - LYON - TOULOUSE

LE CIEL EST A VOUS

jugé par la presse

Je ne sais plus où donner de la louange... Je n'arrive plus, ma foi, à séparer l'excellence du dessin, le bonheur constant de l'exécution. François VINNEUIL. (« Je suis partout »).

HELIOS-FILM MARSEILLE
FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE
LYON-CINEMA LYON

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N 14 - Samedi 1^{er} Avril 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

C. O. I. C.

TRANSFERT A LYON DES SERVICES DU CONTRÔLE ET DE LA STATISTIQUE DU CENTRE DE MARSEILLE

Le C. O. I. C. a décidé de transférer à Lyon le Service au Contrôle et de la Statistique du Centre de Marseille à la date du 31 mars.

En conséquence, MM. les Directeurs de salle devront obligatoirement adresser leurs bordereaux de recettes et le montant de leurs cotisations au :

C. O. I. C., 51, av. Maréchal-Foch, Lyon

Compte courant postal Lyon 1120-16 à partir de la semaine du 22 au 28 mars.

A dater du 31 mars, toutes demandes de renseignements et toutes questions relatives aux bordereaux de déclarations et aux cotisations devront être adressées au Centre de Lyon.

Aucun changement n'est apporté au fonctionnement des autres services du Centre de Marseille.

APPLICATION DE L'ORDONNANCE ALLEMANDE DU 18 DÉCEMBRE 1943

La décision du Ministère de l'Éducation nationale d'appliquer toutes les ordonnances allemandes aux départements du Littoral Méditerranéen, oblige les directeurs de salles de cinéma et les ressortissants constructeurs ou vendeurs du Comité d'Organisation du cinéma résidant dans ces départements, aux mêmes déclarations que ceux résidant en zone Nord.

L'ordonnance allemande du 18 décembre 1943 prévoit que sont soumis à la déclaration les amplificateurs B. F. d'une puissance de sortie supérieure à 10 watts.

Nous ne pouvons qu'engager vivement les intéressés à satisfaire à cette obligation en retournant à P.O.C.R.P.L. 16, rue Aubert, Paris (IX^e), par lettre RECOMMANDÉE AVEC ACCUSE DE RÉCEPTION, leur déclaration établie à l'aide des formules que nous leur avons fait parvenir.

Des imprimés sont tenus à la disposition des intéressés, au centre du C.O.I.C. 36, La Canebière, Marseille.

Le Chef de Centre.

INTERDICTION DE L'ENTRÉE DES SALLES AUX ENFANTS D'ÂGE SCOLAIRE

La Préfecture des Bouches-du-Rhône nous communique que, pour l'application de l'arrêté du 10 juin 1943 prévoyant que « l'entrée des salles de cinéma est interdite aux enfants d'âge scolaire, hors la présence de leurs parents » doit être considérée comme âge scolaire, la période comprise entre 6 et 14 ans.

DELEGUES DES EXPLOITANTS POUR LA RÉGION CINÉMATOGRAPHIQUE DE MARSEILLE

A toutes fins utiles, nous donnons ci-dessous la liste des délégués et délégués adjoints avec régions qu'ils représentent :

DELEGUES

M. VACCON, Société Théâtres Seynois, 28, rue de Rome, Marseille, pour les Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Corse.

M. ASTRIC, Studio 34, 9, rue Longchamp, Nice, pour le département des

Alpes-Maritimes.

M. SAUNIER, 22, rue de la Grande Fontaine, à Digne (B.-A.), pour les Hautes et Basses-Alpes.

M. BRONDES, 28, boulevard de Strasbourg, Béziers (Hérault), pour Hérault, Gard, Lozère.

M. RACHET, boulevard Maréchal-Foch, Narbonne (Aude), pour Aude et Pyrénées-Orientales.

DELEGUES ADJOINTS

M. MATHIEU, Théâtre Cinéma Chave, 19-21, boulevard Chave, Marseille, pour Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Corse.

M. LANGILLIER, Palace-Cinéma, à Gap, pour Hautes et Basses-Alpes.

M. BRINGUIER, Kursaal-Cinéma, avenue de Verdun, Montagnac (Hérault), pour Hérault, Gard, Lozère.

M. ROUQUET, Variétés-Cinéma, Trèbes (Aude), pour Hérault, Gard, Lozère (format réduit).

ŒUVRES SOCIALES DU CINÉMA (Région de Lyon)

Au cours de sa réunion du lundi 28 février 1944, la Commission des Œuvres Sociales du C.O.I.C. de Lyon, a entendu le rapport des deux Commissaires, MM. André et Alamelle, chargés de l'examen des comptes.

Le rapport présenté portait sur les comptes des Œuvres Sociales de juin 1942 à décembre 1943.

Ce rapport conclut à la parfaite régularité de ces comptes et demande la mise au point de certaines questions de détails portant sur des régies administratives à modifier ou à créer.

La Commission, sur la demande des deux Commissaires, a tenu à féliciter la Secrétaire des Œuvres Sociales, Mme Alouges, pour la belle tenue de ses livres, et à adresser au délégué régional, M. Aubier, ses compliments pour sa gestion.

La situation des Œuvres Sociales du Centre du C.O.I.C. de Lyon, se présente de la façon suivante :

Les recettes ont été de 1.018.925 fr., qui se décomposent comme suit :

Auendes versés	530.500
Dons divers et participations aux manifestations de bienfaisance organisées dans les cinémas	114.175
Présentation (droit d'entrée)	17.900
Nuit du Cinéma	145.050
Souscription volontaire de 1943	211.000
Fr. 1.018.925	

Les dépenses ont été de 584.775 fr., qui se décomposent comme suit :

Frais de surs et d'hospitalisation	102.695
220 colis de prisonniers	25.900

Avance pécuniaire prisonniers	1.000
Colonie de vacances et participations aux frais d'envoi d'enfants en vacances	99.000
Arbre de Noël	63.500
77 dossiers de secours	168.750
27 primes à la naissance	13.500
Frais d'administration	61.470
Fr. 534.775	

La situation des Œuvres Sociales du Centre du C.O.I.C. de Lyon, qui tout en se présentant apparemment par un solde en caisse comme très favorable, sera en réalité déficitaire pour l'année 1944, du fait qu'elle doit perdre le bénéfice des amendes qui ne sont plus maintenant versées aux Œuvres Sociales et qui furent la principale ressource du budget exposé ci-dessus.

Dans ces conditions, si elle doit faire face aux mêmes obligations que celles de l'année 1943, qui nous avons tout lieu de le penser, vont aller malheureusement en augmentant du fait des circonstances actuelles, il sera nécessaire de tirer d'autres ressources en remplacement de celles que nous perdons.

C'est pourquoi nous renouvelons, ainsi que cela est prévu d'ailleurs, la souscription en faveur des Œuvres Sociales, pour l'année 1944, et nous sommes persuadés que vous ne manquez pas de répondre à notre appel avec la même générosité qu'en 1943.

En ma qualité de Président de la Commission des Œuvres Sociales du Centre du C.O.I.C. de Lyon, je tiens à remercier les membres de la Commission du dévouement qu'ils ont apporté et de l'aide efficace donnée à tous ceux qui étaient en droit d'être aidés. Je remercie également tous les membres de la Corporation qui ont bien voulu répondre à notre appel pour la souscription de 1943.

Je leur lance un nouvel appel pour la souscription de 1944, persuadé que, dans la région de Lyon, en particulier, nous ne resterons pas insensibles à la détresse qui frappe les foyers de nos collaborateurs et qu'il est plus que jamais du devoir de chacun de faire un effort plus grand que l'an dernier pour que la Commission des Œuvres Sociales du Centre de Lyon puisse généreusement accorder tous les secours qui lui seront demandés, faire face à toutes ses obligations qui, malheureusement, n'iront pas en diminuant, en un mot pour qu'elle puisse conserver à la région de Lyon la réputation qu'elle s'est faite, l'an dernier, au sein des Œuvres Sociales du C.O.I.C. d'avoir été la plus généreuse.

Le Président de la Commission des Œuvres Sociales du C.O.I.C. de Lyon :

A. DODRUMEZ.

AVIS A MM. LES EXPLOITANTS ÉQUIPES EN FORMAT RÉDUIT

« Ciné-Guidi-Monopole » informe MM. les directeurs, équipés en format réduit, que la distribution de ses films édités en 16 mm. est strictement limitée à la seule région de Marseille comprenant les départements suivants : Alpes-Maritimes, Aude, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Corse, Gard, Hautes-Alpes, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales, Var, Vaucluse, Nyons dans la Drôme et Principauté de Monaco.

En conséquence, « Ciné-Guidi-Monopole » s'excuse de ne pouvoir répondre aux nombreuses demandes lui parvenant des localités non comprises dans la région sus-indiquée.

QUAND LES MILLIONS CESSENT DE VALSER

Grand émoi dans le milieu du cinéma... On se met à faire du film qui ne coûte pas dix millions, même pas la moitié... car il faut dire que les gens de cinéma sont pris, depuis quelques mois, d'une fièvre de grandeur. C'est à croire que le film est un vaste marché noir. Les devis montent, montent, le moindre petit scénario fait quinze millions, une histoire d'envergure atteint aisément vingt-cinq millions et l'on peut prévoir que les prochaines productions atteindront la trentaine. Après tout, le public s'en moque mais les spécialistes commencent à s'inquiéter : Comment finira cette sorte d'inflation ? Car si pleines que soient en ce moment les salles de France, elles ne peuvent guère trouver, pour le producteur, plus qu'une dizaine de ces millions... et tant va la crèche à l'eau.

Mais voilà que surgit un producteur qui, tout comme Pagnol ou Guitry, fait tout lui-même. Scénario, dialogues, mise en scène dans ses propres studios et, ce qui est mieux encore, avec ses propres capitaux. C'est probablement ce dernier détail qui rend M. Couzinet prudent dans ses dépenses. L'an passé, il fit *Andorra*, film discuté mais grand succès. Cette année, le voilà qui part à la suite de Dumas, dans une aventure de bazars et de duels : *Le Brigand Gentilhomme*. Couzinet est allé chercher aux Baux de Provence des paysages tortueux que les cinéastes avaient encore bien peu utilisés. Il lui faut de somptueux châteaux ? Eh bien, le Palais des Papes n'est-il pas là ? et dans les environs de Royan, un autre château vient offrir son luxe et ses pelouses. Les studios de Royan sont réquisitionnés, qu'im-

porte, on s'installe dans les salles de jeux du Casino, on y dresse les décors, revenant aux formules de l'époque héroïque, on emploie... la lumière du soleil chaque fois qu'on le peut au lieu d'arc électrique... et l'on s'aperçoit que tout cela fait très bien un film. L'action n'en souffre pas, les aventures du brigand gentilhomme se déroulent parfaitement et tumultueusement.

YVONNE GAUDEAU A FAIT SES PREUVES AU CINÉMA

Comédienne applaudie à la scène, Yvonne Gaudeau fut, comme l'on sait, engagée pour « Le Bossu » sans avoir jamais tourné. Les producteurs et le metteur en scène de cette grande production Jaxon-Régina s'attachaient moins à un nom qu'à un talent. Ils ont vu la main heureuse ! Dans le double rôle d'Aurore de Caylus et de Claire de Nevers qui l'oblige parfois à se vieillir, la jeune artiste a su se plier aux nécessités de l'action et aujourd'hui ceux qui ont vu les « séquences » tournées, peuvent affirmer qu'Yvonne Gaudeau sera, non seulement, une révélation dans « Le Bossu », mais s'affirmera comme une des interprètes les plus émuivantes de l'écran.

DANS LA SALLE DE MONTAGE

Suzanne de Troey, l'une de nos plus habiles monteuses, consacre tout son temps et tous ses soins à *Premier de Cordée*. Louis Daquin dirige le travail qui va donner au film son rythme, son caractère, cette vie secrète des images où l'intelligence et l'instinct s'affirment clairement.

Le montage s'effectue dans le silence. A ce stade de la réalisation, l'intérêt qu'elle avait suscité décroît brusquement. *Premier de Cordée* ferait-il exception à la règle ? On serait tenté de le croire devant l'enthousiasme manifesté par une ardente jeunesse pour la production la plus sensationnelle de l'année. L'héroïsme d'une poignée d'hommes résolus qui triomphent, à force de volonté, d'innombrables difficultés, a déjà trouvé sa récompense. La consécration d'une œuvre de grande classe s'y ajoutera prochainement.

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

Nous prions MM. les distributeurs de faire parvenir leurs avis de présentations ou de sorties légales à l'adresse suivante :

A. I. C., c/o Imprimerie Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

LYON

Mardi 4 avril
A 10 h. au « Majestic »
Graine au Vent
(Sélecta-Film)

TOULOUSE

Mardi 4 avril
A 16 h. au « Cinéac »
Le Voyageur sans Bagage
(Eclair-Journal)

« SOUVENT FEMME VARIE... »

A Epinay, Yves Allegret termine, pour Sealora-Film, les prises de vues du film « La Boîte aux Rêves », commencées l'an dernier dans les studios de Nice. Cette amusante comédie s'achève, comme il se doit, dans une atmosphère de bonne humeur. Viviane Romance y manque son mariage par la faute de quatre jeunes fous interprétés par Frank Villard, René Lefèvre, Henry Guisol et Pierre Louis... Mais la jeune fiancée semble ravie du scandale. « Souvent femme varie... » Viviane Romance ne fera pas mentir le proverbe !

AGENCE

D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Étrangère (Hédomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :

MARSEILLE
2, boulevard Baux
Tél. : Lycée 33-88
C. C. Postaux
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

PARIS :
M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16^e). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON :
M. Luc CAUCHON, 83, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE :
M. Roger BRUGUIÈRE, 10, allées des Soupirs.

NICE :
M. Léon ROGGERO, 85, rue Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL
Imprimerie : 170, La Canebière.

En dépit des événements

énorme succès de

GOUPI MAINS ROUGES

au CAPITOLE de Marseille

CHAMPION FRANCE-DISTRIBUTION CH. PALMADE
MARSEILLE TOULOUSE LYON

MALGRÉ LES ÉVÈNEMENTS

le record de la semaine du 15 au 20 appartient au film

LES ANGES DU PÉCHÉ

avec 385.487 frs de recette

Les Films Roger Riechbé

SELECTIONS CINÉGRAPHIQUES DU SUD-OUEST

TOULOUSE

Ne manquez pas de consulter les prochains numéros de l'A.I.C. Ils feront connaître les titres des nouveaux et beaux films qu'offrent à MM. les Directeurs de la région de Toulouse

"Les Sélections Cinégraphiques du Sud-Ouest"

Depuis le 28 Mars

MANLIA LA METISSE

passé avec succès au tandem "Majestic-Studio"

Soirée de Gala MARDI 28 MARS à l'A. B. C. de LYON de

VAIJSIE BLANCHIE

avec sur scène ARIANE BORG la vedette du film

Les Films de Provence présentent dans un film d'YVAN NOÉ

CAVALCADE DES HEURES

MEG LEMONNIER JEAN CHEVRIER JEAN MARCHAT JULES LADOUMEGUE JEAN DAURAND ANDRÉ LE GALL JEANNE FUSIER-GIR FÉLIX OUDART LUCIEN GALLAS MARY BERRY TRAMEL CHARPIN

Au tandem "Majestic-Studio" à partir du 12 Avril

CECILE EST MORTE

le roman de SIMENON avec ALBERT PREJEAN